

dimanche 9 juillet 2023

Wissembourg

BETSCHDORF

Une exposition d'art révèle la terre autrement au musée de la Poterie

Loïc Germain



*Jean-Paul Ernwein s'inspire des séances de nu artistique pour ses sculptures et toiles. Photo DNA /Loïc GERMAIN
Jean-Paul Ernwein s'inspire des séances de nu artistique pour ses sculptures et toiles. Photo DNA /Loïc GERMAIN*

L'étage du musée de la poterie de Betschdorf reçoit une nouvelle exposition de l'association Arts plastiques de Strasbourg. Présentée du 8 juillet au 30 septembre, « Au fil de la terre » exprime de nouvelles façons de travailler les éléments naturels.

Exposant habituellement des œuvres en grès au sel du XVIII^e siècle, le musée de la poterie de Betschdorf se permet un peu de fantaisie. Quelques marches à monter pendant la visite pour découvrir sculptures et peintures qui dénotent, aux tons gris brillant et bleu, typiques du travail de la terre cuite betschdorfoise.

Ici, on observe de nouveaux supports : bronze patiné, bois, pierre, peinture sur toile ou sur verre. Ce sont les œuvres d'une dizaine d'artistes de l'association Arts plastiques de Strasbourg (APS) pour l'exposition « Au fil de la terre », installée du 8 juillet au 30 septembre.

• D'un coup de cœur à l'exposition

« Tout est parti d'un coup de cœur que j'ai eu lors d'une exposition des œuvres du sculpteur Jean-Claude Brafin. Je lui ai donc demandé d'en faire une au musée », se remémore Astrid Wolfer, de l'association des Amis du musée de la Poterie, avec l'artiste sculpteur.

« Malheureusement, si j'expose seul ici, je n'aurai plus aucune sculpture à montrer ailleurs », plaisante ce dernier. Jean-Claude Brafon étant adhérent à l'APS, une association comptant une cinquantaine de membres, il a donc contacté la présidente Gabrielle Lanoix pour organiser « Au fil de la terre ».

• De la terre à la Terre

Le thème de l'exposition allait de soi. « Nous sommes dans un lieu consacré à la poterie, il est naturel de penser à la terre comme matériau de base. Mais nous, par extension, nous considérons tous les produits que la Terre nous donne pour les façonner », explique la présidente.

Ainsi, les œuvres gravitent autour de la représentation ou l'utilisation de produits de la Terre. Parfois, elles sont réalisées avec des techniques ancestrales comme Roland Baumer et son « œuf » en colombins – une technique primitive dans l'art de la céramique en superposant de longs boudins d'argile – les peintures sur verre de Bernard Mattes ou bien la technique de peinture tempera à l'œuf de Gabrielle Lanoix. Sont exposées aussi les œuvres de Catherine Baumer, Paul Riethmuller, Ingrid Trontin, Marc Walter, Jean-Paul Ernewein et de Louisa Kircher.

Du 8 juillet au 30 septembre du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 13 h à 18 h. Dimanche de 14 h à 18 h. Accès libre.



Jean-Claude Brafon utilise la technique du bronze à la cire perdue, rendant chaque œuvre unique. Photo DNA /Loïc GERMAIN Jean-Paul Ernewein s'inspire des séances de nu artistique pour ses sculpture et toiles. Photo DNA /Loïc GERMAIN Jean-Claude Brafon utilise la technique du bronze à la cire perdue, une pratique qui force à détruire le moule du prototype en cire, ainsi chaque œuvre est unique. Photo DNA /Loïc GERMAIN



Au total, une dizaine d'artistes seront exposés (de gauche à droite) : Gabrielle Lanoix (présidente de l'APS), Roland et Catherine Baumert, Astrid Wolfer (du musée de la poterie), Bernard Mattes et Jean-Paul Ernewein. Photo DNA /Loïc GERMAIN



